



Liste des œuvres de Luca Frei, 12e Biennale internationale d'art du Caire 2010

1. Sans titre (Los pájaros perdidos), 2010. Fer, peinture, marbre, similibuir.
« Cette œuvre est une installation de deux paires de tables et de chaises placées aux deux extrémités du corridor. Les pieds sont reliés entre eux par une barre de fer, dans une sorte d'imbrication étroite entre étranglement et désir. L'expression « les oiseaux perdus » renvoie à une chanson écrite par le compositeur de tango Astor Piazzolla. » (LF)
2. Sans titre, 2010. Xerox print, pierres, 21 x 14.8 cm.
« Le texte est emprunté à un article de journal ; une fois débarrassé de sa source originale, il laisse le champ libre à une narration et à une interprétation spéculatives. » (LF)
3. Sans titre (WHAT TIME THIS IS), 2010. Gouache sur papier, 56 x 76 cm chacune.
« Ces mots ne doivent pas être compris comme une question ou une affirmation sur le temps, c'est bien plutôt une piste pour orienter la réflexion sur le temps et voir en lui un processus formateur. Les lettres forment un motif grillagé, à la fois décoration et obstacle. » (LF)

Citation de l'artiste

«L'intérieur du *Palace of Arts* forme une combinaison labyrinthique de pièces de tailles et de styles irréguliers, assemblées selon un ordre apparemment aléatoire et qui transcende toute rationalité structurante. Dans ce contexte particulier, le corridor semble avoir un rôle régulateur typique, c'est une pièce sans caractère et *sans lieu* (si je puis dire), dont la fonction manifeste est d'opérer une séparation ou d'établir une relation entre la pièce qui précède et celle qui vient après. Le plancher du corridor est incliné, et selon le sens de votre marche, vous y pénétrez en montant ou en descendant. La déclivité n'a rien de dramatique, mais elle est assez marquée pour donner au corridor un caractère utilitaire supplémentaire. L'endroit n'est pas fait pour flâner : on y circule. Si mon but était bien de lui conserver cette fonction, j'ai eu envie de détourner les attributs utilitaires du corridor en introduisant une dimension narrative qui subvertit son statut originel. Je ne lui ai pas dénié sa fonction de passage, je lui ai fourni un contexte où s'entrecroisent les notions de temps, de pouvoir, de contrainte et de désir ». (Luca Frei)